



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RHO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Franeker. Il mourut dans cette ville en 1712, à 58 ans. On a de lui un grand nombre de *Dissertations* curieuses, imprimées à Utrecht en 1712, 1 vol. in-4°. Les principales sont : I. *De antiquitate characteris hodierni Judaici*. II. *De stylo Novi Testamenti*. III. *Observationes ad loca Novi Testamenti*. IV. *Ebraea Rudimenta Grammaticae harmonica linguarum orientalium*. V. *Periculum criticum in loca depravata, deperdita Eusebii Casarii*, &c.

RHODES, (Alexandre de) né à Avignon en 1591, entra dans la société des Jésuites à Rome en 1612, dans le dessein de se consacrer entièrement à l'instruction des infidèles. Il partit en 1618 pour Macao, où s'étant appliqué à l'étude des langues, en usage dans ces diverses contrées, il se rendit au Tonquin, pour y répandre la foi chrétienne : ce qu'il fit avec les plus grands succès, & y baptisa plus de 5000 habitans, dont plusieurs mandarins, envoyés en exil. Il cultiva si bien cette chrétienté naissante par ses catéchistes, qu'en peu de tems le nombre des fideles s'accrut jusqu'à 30 mille. Il passa ensuite à la Cochinchine, où sa prédication produisit les mêmes fruits, & ayant été emprisonné, puis chassé du royaume, il eut la consolation d'apprendre que son principal catéchiste, nommé André, avoit scellé ses instructions de son sang, & mérité le nom de protomartyr de la Cochinchine. Envoyé par ses supérieurs à Rome, il demanda la permission d'établir une nouvelle mission en Perse ; & l'ayant obtenue, il se rendit

dans ce vaste royaume, où après des travaux incroyables, il mourut en 1660. On a de lui un *Dictionnaire Annamitique*, langue en usage dans le Tonquin & provinces voisines, imprimé à Rome en 1651 ; un *Catéchisme*, en tonquinois & en latin, Rome, 1652 ; *Relation des progrès de l'Évangile dans le royaume de Tonquin*, en italien, Rome, 1650, in-4° ; en françois & en latin, Lyon, 1651 & 1652. Son *Itinéraire*, in-4° ; & d'autres ouvrages où la piété, ainsi qu'une sage curiosité, trouvent à se satisfaire. — Il ne faut pas le confondre avec George de RHODES, dont on a une *Théologie*, 2 vol. in-fol., également Jésuite, né à Avignon en 1597, & mort à Lyon en 1661. Il étoit vraisemblablement frere ou parent du précédent.

RHODIGINUS, (*Ludovicus-Cælius*) né à Rovigo, dans l'état de Venise, en 1450, se rendit habile dans le latin & dans le grec. Après avoir professé à Milan, il alla enseigner à Padoue, où il mourut en 1525, à 75 ans. Son principal ouvrage est *Antiqua lectiones*, Bâle, 1566 ; & Francfort, 1666, in-fol. Jules-César Scaliger lui donne des louanges, qui paroissent moins suspectes, si Rhodiginus n'avoit pas été son maître. Son nom de famille étoit *Ricchieri*.

RHODIUS, (Ambroise) né à Kemberg, près de Wittenberg, l'an 1577, alla en Danemarck, & s'acquit l'estime de Ticho-Brahé & de Kepler. Il exerça ensuite la médecine à Anflo en Norwege, & devint professeur de physique & de

mathématiques dans le college de cette ville, mais s'étant mêlé des affaires publiques très-mal à-propos, il fut mis en prison, où l'on croit qu'il mourut en 1633. Ses ouvrages sont : I. *Disputationes de Scorbuto*. II. Une *Optique*, avec un *Traité des Crépuscules*, en latin, Wittemberg, 1611, in-8°. III. *De transmigracione animarum Pythagoricâ, quomodo eadem concipi & defendi possit*. Cet ouvrage renferme plusieurs paradoxes.

RHODIUS, (Jean) célèbre médecin, né à Coppenhague vers l'an 1587, se rendit à Padoue en 1614. Le séjour de cette ville lui plut tellement, qu'il s'y fixa. Uniquement jaloux de sa liberté, il lui sacrifia toutes les places. Il refusa en 1631 une chaire de professeur en botanique à Padoue, avec la direction du jardin des plantes, & une autre de physique à Coppenhague en 1640. Il étoit boiteux; mais ce défaut corporel étoit compensé par les lumieres & la sagacité de son esprit. On a de Rhodius : I. *Nota & Lexicon in Scribionium Largum, de compositione Medicamentorum*, Padoue, 1655, in-4°. II. *Trois Centuries d'Observations médicales*, Padoue, 1657, in-8°. III. *Un Traité des Bains artificiels*, 1659, in-8°; & un grand nombre d'autres ouvrages en latin, remplis d'érudition. Il mourut à Padoue en 1659, à 72 ans.

RHOË, (Thomas) né dans le comté d'Essex, mort en 1644, à 64 ans, fut ambassadeur au Mogol, à Constantinople, dans le Nord; chancelier de l'ordre de la Jarretiere,

& conseiller du conseil-privé du roi. Il s'illustra par son patriotisme & ses lumieres. On a de lui : I. *Un Voyage au Mogol dans Purchas & Thevenot*. II. *Relation de la mort du Sultan Osman*, en anglois, 1622, in-4°.

RHOTENAMER, (Jean) peintre, né à Munich en 1564. Le séjour qu'il fit en Italie, développa son goût. Il se fixa quelque tems à Venise, où il dessina d'après le Tintoret. Rhotenamer s'étoit fait une maniere, qui tenoit du goût flamand & du goût vénitien. Il est gracieux dans ses airs de tête, son coloris est brillant, ses ouvrages sont très-finis. On lui reproche de manquer quelquefois de correction. On voit à Ausbourg plusieurs grands morceaux de ce peintre; on y admire entr'autres son tableau de *Tous les Saints*. Nous ignorons l'année de sa mort.

RIBADENEIRA, (Pierre) Jésuite, né à Toledé en 1517, fut reçu par S. Ignace au nombre de ses disciples en 1540, avant même que sa Compagnie eût été confirmée par le Saint-Siege. Il vint étudier à Paris en 1542, passa de là à Padoue, d'où il fut envoyé à Palerme pour y enseigner la rhétorique, & se fit par-tout des amis illustres. Après avoir travaillé à la propagation de la société dans les Pays-Bas, en France & en Espagne, il mourut à Madrid en 1611, à 84 ans. C'étoit un homme d'un zele infatigable, savant, mais détitué des lumieres de la critique. Il est principalement connu par ses *Fleurs des Vies des Saints*, imprimées à Madrid

en 1616, in-fol., & traduites en françois par différens écrivains. Il y adopte sans discernement une infinité de choses douteuses, fausses, & quelquefois révoltantes. L'ouvrage est d'ailleurs écrit purement en espagnol. Ses autres ouvrages sont: I. *Les Vies de S. Ignace, de S. François de Borgia, des Peres Lainez & Salmeron.* Comme il avoit connu beaucoup ces hommes célèbres, & vécu long-tems avec eux, ce qu'il en rapporte, mérite toute la confiance que l'on peut donner à un auteur contemporain, si l'on excepte certaines choses extraordinaires qu'il rapporte sur des oui-dire. II. *Un Traité du Schisme d'Angleterre*, in-8°, 1594. III. Un autre, intitulé: *Le Prince*, où il traite des vertus du prince chrétien. Il y a quelques propositions qui ont prêté à la critique. On le traduisit d'espagnol en latin, Anvers, 1603, in-fol. IV. *La Bibliothèque des Ecrivains Jésuites*, in-8°, Lyon, 1609. Ce livre contient un dénombrement assez curieux des provinces, des membres & des savans de la Société. On y trouve aussi une liste de ses martyrs (voyez OUDIN François). V. *Un Traité de la Tribulation.*

RIBAS, (Jean de la) prédicateur de l'ordre de S. Dominique, naquit à Cordoue, & y mourut en 1687, à 75 ans, après avoir enseigné long-tems la philosophie & la théologie. C'est lui qui est auteur du fameux livre intitulé: *Theatro Jesuitico*, Coimbre, 1654, in-4°, & non pas Dom Ildefonse de S. Thomas, Dominicain &

évêque de Malaga, auquel on l'avoit d'abord attribué. C'est un recueil intéressant pour les ennemis des Jésuites. On a encore du P. de Ribas plusieurs autres écrits contre la Société.

RIBEIRA, voyez ESPAGNOLET.

RIBEIRO, (Jean-Pinto) juriconsulte Portugais, mort en 1694, se fit un nom parmi ses compatriotes par sa science dans le droit. Ses *Œuvres* ont été recueillies & imprimées, in-fol. à Lisbonne en 1729. Elles sont précieuses aux Portugais, qui croient y voir une ample justification de la fameuse révolution de 1640.

RIBERA, (François de) pieux & savant Jésuite, né à Villacastin, dans le territoire de Ségovie en Espagne, en 1514, étudia dans l'université de Salamanque, & y apprit les langues & la théologie. Il entra prêtre chez les Jésuites, à l'âge de 33 ans. Il enseigna avec succès à Salamanque, où il mourut en 1591, aimé & estimé. On a de lui: I. *De bons Commentaires sur les XII Petits Prophetes*, Cologne, 1599, in-fol. II. — sur l'*Évangile de S. Jean*, Lyon, 1623, in-fol. III. — sur l'*Épître aux Hébreux*, Cologne, 1600, in-8°. IV. — sur l'*Apocalypse*, Anvers, 1603, in-8°. V. *Un Traité du Temple de Salomon*, avec le précédent. VI. *La Vie de Ste. Thérèse*, Cologne, 1620, in-8°. Il avoit été pendant quelque tems son directeur.

RIBERA, (Anastase-Pantaleon de) poète Espagnol du 17. siècle, naquit à Madrid. L'enjouement de son caractère, & ses saillies ingénieuses, le